

## ***Courrier de Guy Oberlin à Mountain Wilderness***

Bonjour.

La lecture de la page 88 de notre dernier n° de MW, m'a fait un peu de souci, à cause de la culture "compétition" de ce 1er venu "moral", le club DSA.

Le papier évoque bien, mais trop succinctement à mon avis, les contradictions possibles entre compétition et wilderness. Surtout, il n'évoque pas la principale difficulté, qui ne vient pas tellement de la compétition elle-même, mais de ses "accompagnements", et les très mauvaises habitudes prises à ce sujet sous prétexte de médiatisation et de sécurité.

C'est sur ces seuls derniers points (donc en admettant qu'on peut concilier "compétition toute seule" et wilderness : c'est possible, en effet) que je voudrais dire un mot ici, et il a émergé quand Laurence Roussel a cité la Belle Etoile comme une des compètes pilotées par DSA.

Si mes infos sont bonnes (témoignages concordants et répétés, mais indirects : je ne me suis personnellement jamais trouvé dans ce secteur lors de cette course), la course Belle Etoile est, ou a été, l'occasion d'insupportables festivals d'hélicoptères. Et elle n'est pas la seule. Je crois que la Pierra Menta n'y échappe pas, non plus que nombre de trails.

Il faut absolument inclure ces effets collatéraux dans le débat sur l'acceptabilité de la compétition. Se contenter de bien ramasser les ordures après le passage de la course ne suffit pas !

Je suggère que DSA, au titre de "contribution d'entrée" (bizuthage .... !), accepte de faire un mot à ce sujet dans un prochain n° de MW, et ouvre le débat, y compris avec les lecteurs et membres.

Bien à vous tous.

Guy Oberlin 69300 Caluire